

PREMPOUGNI

U. ROUCHON - Contes et légendes de la Haute-Loire - Ed Crépin-Leblond - 1947 - p 26

Sous une rave on avait trouvé un enfant que l'on appelait Prempougni parce qu'il était tout petit, tout petit.

Sa mère l'employait à faire les commissions.

Elle l'envoya un jour au champ où travaillait son père pour lui porter une galette.

- Tenez, père, voilà de la galette.

Le père entendait parler et ne voyait rien. Il se baissa enfin et aperçut Prempougni.

Celui-ci lui remit là galette et la mangea sans en rien donner au petit.

A quelque temps de là, un seigneur vint à passer. Il trouva Prempougni à son goût et voulut l'acheter.

Le marché fut conclu à cent écus.

Le seigneur mit l'enfant dans sa poche et continua sa route.

En chemin, Prempougni eut envie d'uriner et demanda à mettre pied à terre. Son maître acquiesça, posa le bonhomme à terre et celui-ci s'étant glissé sous un tas de feuilles, il fut impossible de le retrouver.

Prempougni revint chez lui.

De nouveau son père le vendit au seigneur.

Arrivé au château, celui-ci mit Prempougni dans un panier qu'il accrocha au plafond et lui recommanda de surveiller ce qui se passerait.

Prempougni le fit jusqu'au moment où un domestique l'ayant, vu se prépara à le punir de ses indiscretions.

Le domestique décrocha le panier, prit l'enfant et le jeta dans la mangeoire.

Un bœuf survint et avala Prempougni tout rond.

Le seigneur tua le bœuf et jeta les tripes. Une femme les emporta, mais en cours de route Prempougni parut et lui dit : le diable est dans ton tablier !

La femme prit peur et jeta le tablier. Arriva un loup qui mangea le tablier et son contenu.

Dans le ventre du loup, Prempougni appela le berger.

- Tais-toi, tais-toi, ventre, gémit le loup.

- Je ne me tairai que si tu me portes chez mon père.

- Je vais y aller, tais-toi.

Quand ils arrivèrent, Prempougni sortit du ventre du loup, se tint à la porte et saisissant le loup par la queue, il appela son père qui le tua et vendit la peau.

Prempougni vécut désormais heureux et tranquille.

Lou gailh a cantat, lou conte est achabat ...